



I.S.S.N. : 0990 - 1965

OISANS

" Tous les groupements de résistance qui se trouvent dans la vallée de la Romanche sont des groupements de francs-tireurs. En conséquence, ils doivent être abattus pendant le combat. Les prisonniers doivent être fusillés."

Les Anciens et Amis du Maquis de l'Oisans et du Secteur 1,

Colonel Kneitinger

33, avenue Albert-1^{er}-de-Belgique - 38000 GRENOBLE

Tél. 76.43.35.29

Bulletin N° 15

Juillet/Août/Septembre 1988

COMMEMORATION



. COMMEMORATIONS A LA PLAQUE
DU COMBAT DES ROUSSES (ALTITUDE:
2800 m) ET A LA STELE DE L'ALPE D'HUEZ.
. 14 AOUT 1988

MM. Manin, maire de Livet, M. Tissot, maire d'Allemont, M. le Colonel Vimoulin premier adjoint représentant M. J-G Cupillard étaient présents, ainsi que • Boubou • Budouira de L'Alpe-d'Huez, Pierre d'Auris représentant les médaillés militaires; Paul Biston Moulin constructeur de l'abri au père Rajon à La Fare, Raymond Pielawski porte-drapeau de la première section Provence-Côte-d'Azur à l'honneur; M. Georges Prieto ancien déporté de Buchenwal FNDIRP, pendent de la section des déportés de Saint-Martin-d'Hères membres du bureau départemental et national, la brigade au poste de gendarmerie de L'Alpe-d'Huez, etc.

Il y a 45 ans la 157^e division alpine allemande : 20 000 hommes, puissamment armés décide d'anéantir le Maquis de l'Oisans, clé de la route vers l'Italie.

Le Maquis de l'Oisans fort de 1500 hommes résiste et oblige les forces allemandes à se replier dans un vrai désordre une véritable fuite, où le Maquis de l'Oisans en sortira vainqueur.

Faisant 300 prisonniers à Vizille recueillant un nombre important d'armes, de matériel, de pièces d'artillerie.

Ce sera ensuite la libération de Grenoble, de la vallée de la Savoie. Le Maquis de l'Oisans a tenu sa promesse.

Sous la présidence du commandant Serge Grosjean, représentant le colonel Lespiau, a eu lieu des dépôts de gerbes au lac Blanc et ensuite à la stèle de L'Alpe-d'Huez. Un vin d'honneur était offert par la municipalité de L'Alpe-d'Huez.

Personnalités présentes

Commandant Serge Grosjean président; Colonel Moulin premier adjoint au maire de L'Alpe-d'Huez; Seigle Fernand, président nationale adjoint; MM. les maires de Vaujany, Allemont, Bourg-d'Oisans, Livet-et-Gavet; Louis Brun président de la section de Livet; A. Richard secrétaire de la section de L'Alpe; les porte-drapeaux des sections des Anciens amis des Maquis de l'Oisans.

A 17 heures, un dépôt de gerbes avait lieu au Chabrier de Gavet : douze jeunes hommes assassinés par les Allemands en 1944.

Que le souvenir reste est le seul mot de passe des Anciens et amis du Maquis de l'Oisans.

EDITORIAL

A MES FRERES D'ARME DU MAQUIS
NON DECORES A CE JOUR

Il arrive que nous apprenions, avec surprise, dans la presse, que tel camarade dont les états de service au Maquis sont parfois extrêmement minces, viennent d'être décorés à notre insu, d'une médaille officielle prestigieuse qui viendrait récompenser de prétendus mérites exceptionnels, plus ou moins crédibles.

Je pense à certaines références pour l'attribution d'une Légion d'Honneur récente à un "Maquis Taillefer" qui n'a jamais existé. Le drame du Poursollet du 13 Août 1944 concerne la Section Porte du GM3 de notre Maquis de l'Oisans.

Ce drame a vu certaines défaillances coupables, qui ne sauraient être retenues aujourd'hui comme actions d'éclat... alors que tombaient à leur poste de combat le Sergent Charlie VALLIN, GELLY et les autres Max ROBERT, DUFFAUT, le Sergent ARMAND, CHARIGLIONE...

Le Médecin Lieutenant PARDE était abattu... qui eux, n'ont été décorés que de la Croix de Bois.

Votre ancien Chef, votre Président National d'aujourd'hui s'élève violemment, avec indignation contre tous les dénis de justice, les magouilles, les combines, qui viennent ternir la valeur des décorations hautement méditées par d'autres, si chichement données chez Nous... nous qui avons combattu pendant 15 jours dans l'Oisans sans répit du 7 au 22 Août 1944, et l'avons payé de nos 190 morts du monument de l'Infernet.

Le fait de n'être pas décoré au Maquis de l'Oisans serait-il devenu le sûr critère de la valeur réelle au combat de nos camarades oubliés. Moi je vous dis à tous, mes vieux frères d'arme oubliés : "Merci pour tout ce que vous avez fait pour la Libération de notre cher Pays".

Vous m'aurez donné mes plus belles satisfactions de chef au combat : vous qui alliez, mal équipés, attaquer à 30 un bataillon boche, avec deux chargeurs par mitraillette, 10 cartouches par fusil et deux grenades... Il fallait le faire !

Et vous l'avez fait.

Colonel LANVIN

Nota : le Bureau National étudie la réalisation d'une décoration privée : Le Mérite Maquisard, avec agrafe : Oisans 1943-1944 - qui sera décernée par le seul Bureau National.

A L'HONNEUR.

Nos camarades Raymond PIELAWSKI, porte-drapeau de notre Section Provence-Côte d'Azur et Michel CUSANO, porte-drapeau de notre Section de Grenoble ont reçu officiellement l'INSIGNE OFFICIEL DE PORTE-DRAPEAU.

Toutes nos félicitations à ces deux camarades dévoués et fidèles.

- . JARRIE
- . 9 JUIN 1988
- . A LA MEMOIRE DE ROSA-MARIN

Suite à la cérémonie du Saut du Moine, officiels et camarades se rendirent à la Stèle Rosa-Marine où un dépôt de gerbes était effectué.

Les deux cérémonies se terminèrent par un vin d'honneur gracieusement offert par la Municipalité de Jarrie.

- . JARRIE
- . SOUVENIR D'UN COMBAT. CEREMONIE AU MONUMENT DU SAUT DU MOINE.
- . 9 JUIN 1988

DES SURVIVANTS de ce combat étaient présents : c'est Geymond, Galéra, Fringallo, Lang et Avilès.

44 ans après, les anciens du maquis de l'Oisans n'oublient pas et ils se sont retrouvés nombreux au pied du monument du saut du Moine pour commémorer un exploit de guerre face aux Allemands.

Ce sont les groupes francs Pelletier et Robert partis de l'usine de Jarrie qui ont réussi l'exploit d'anéantir le poste allemand du saut du Moine et récupérer tout l'armement.

Une opération délicate dans la mesure où l'armée allemande se trouvait à Pont-de-Claix.

On notait la présence du président national le colonel Lanvin, du président national adjoint Seigle-Ferrand, du commandant Gros-Jean, de M. Rippert maire de la commune de Champs-sur-Drac, de M. Pauly représentant le maire de Jarrie. Les sections d'anciens combattants du canton de Vizille, les sections du maquis de l'Oisans.



NOUVELLES BREVES

. R. FERRY (LAMY):

Nous avons reçu en septembre une lettre de R. FERRY. En bonne santé. Partage son temps entre Paris et la Bretagne.

. GALERA :

Son épouse vient d'être opérée. Tous nos vœux de prompt rétablissement.

. Mme de MONTAUD (MAÏTE) :

Notre présidente de la Section de Paris-Île de France a de sérieux problèmes de logement. Le siège de cette Section est donc provisoirement chez le Colonel FERRY, Co-président, 9 rue de Lancry, 75010 PARIS.

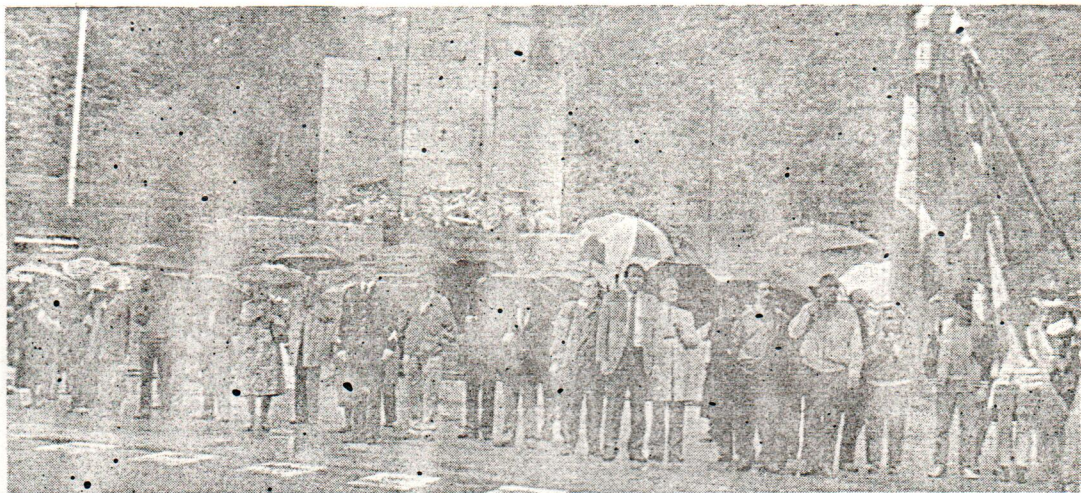
. DIFFUSION DU BULLETIN

Pour ce qui est du N°14 (Avril/Mai/Juin 1988), outre les envois individuels et personnalisés aux autorités ainsi qu'aux notabilités et associations, il a été adressé pour nos camarades des Sections :

- Allemont	10
- Alpe d'Huez	10
- Eybens	30
- Grenoble	80
- Livet	20
- Paris	30
- Pont de Claix	30
- Provence Côte d'Azur	30
- Vaujany	10
- Vizille	50
- U.S.A.	10

- AU MEMORIAL DE L'INFERNET.
- CEREMONIE COMMEMORATIVE NATIONALE.
- 4 JUIN 1988

Un vibrant hommage aux 190 morts dont les noms sont inscrits sur le Mémorial. Il y a 47 ans, de durs combats opposaient 1 500 Maquisards du Maquis de l'Oisans, commandés par le capitaine d'Artillerie Lanvin-Lespiau, à la 157^e division de Montagne Allemande. 20 000 contre 1 500, les forces, l'armement, le matériel tout est inégal. Les Allemands le savent et ils sont bien décidés à anéantir ce réseau de Résistance qui est un véritable verrou pour le passage des troupes Nazis. Les consignes sont simples. Pas un prisonnier. Tous les blessés seront achevés sur place. Pourtant le moral des Maquisards reste intact, ils ont une devise « La liberté ou la mort ». Ils ont un moral d'acier et les Nazis vont très tôt s'en apercevoir, ils attaquent de tous côtés mais ils trouvent une défense sans faille. Finalement c'est le Maquis qui prend l'offensive. La 157^e division Allemande est bousculée de toutes parts. Elle se replie sur Vizille, mais là encore elle ne peut rien contre la volonté des Maquisards de l'Oisans. Ce sera la fuite sur Grenoble, des centaines de prisonniers Allemands, du matériel, de l'armement, tel que canons anti-chars sont pris par le Maquis. Ce sera ensuite la libération de Grenoble, la Maurienne etc. Le Maquis de l'Oisans donnera par la



suite naissance au 93^e RAM et au 11^e B.C.A.

Les autorités pendant le défilé.

Les personnalités présentes : Colonel Lanvin-Lespiau, président National; Seigle-Ferrand, adjoint; Commandant Serge Grosjean, président du comité d'organisation; Médecin Colonel Hustache; médecin Colonel Joyaux de Parlier du Mazet M. Cupillard, conseiller général, maire de l'Alpe-d'Huez représentant Alain Carignon, président du conseil général M. Paul Dupuis, M. Abel Maurice, maire de Livet-et-Gavet; les maires de Vaujany, Allemont, Bourg-d'Oisans, Vif, Vizille, **Champ**, St-Barthémy-de-Séchilienne, Séchilienne, **Jarrie**.

Une délégation de Résistants Italiens venus de Suze avec leurs drapeaux. Les sonneries réglementaires ont été exécutées par la fanfare de Voreppe sous la direction de M. Chavant.

Auparavant devant la forêt de drapeaux des associations d'anciens combattants et résistants, le Colonel Lanvin et Seigle-Ferrand

firent l'appel des résistants, morts pour la Patrie. Une minute de silence fut respectée par l'ensemble de l'assistance et devant le détachement du 93^e RAM au garde-à-vous, ce fut le défilé de tous les drapeaux suivis par tous les anciens maquisards présents, sous une pluie qui contraria quelque peu cette émouvante cérémonie.

DE NOMBREUSES GERBES

Outre celles déposées par chacune des municipalités et des associations présentes, nous nous devons de signaler celles, bien émouvantes de certaines familles, ainsi que celle des anciens des chasseurs alpins et des éclaireurs skieurs.

Enfin, l'importante couronne de fleurs et branches de laurier apportée depuis Suze par les partisans italiens. Cette forte délégation de 26 personnes conduite par Sylvia Masetto De Renzis et le Capitaine Guglielmino était venue pour rendre hommage aux "maquisards français qui ont donné leur vie pour libérer la France du nazifascisme" ... "avec l'espoir que pour l'avenir le monde entier puisse finalement vivre en paix"...

L'INFERNET : UNE JOURNEE DU SOUVENIR ET DE L'AMITIE

Après la remarquable prestation du 93^e R.A.M. au cours de la cérémonie, un pot de l'amitié était offert par la Municipalité de Livet et Gavet et servi par les sapeurs pompiers. Au cours de celui-ci, la fanfare de Voreppe brillamment conduite par son chef M. Chavant nous fit apprécier son talent.

Puis, plus de 60 participants se retrouvèrent au Relais du Château à Vizille autour d'un excellent repas.

L'après midi se passa en quelques pas de danse et beaucoup de chansons reprises en chœur par Français et Italiens, accompagnées par les accents de l'accordéon de notre camarade René Favier du Freney d'Oisans.

UNE MENTION PARTICULIERE

Nous devons des remerciements particuliers tant au corps des Sapeurs-Pompiers de Livet qu'aux Brigades de gendarmerie des Roberts, de Vizille et de La Mure toujours présents à l'Infernet

Une très importante délégation des partisans Italiens des vallées de SUZE.

. ALLOCUTION DE GOTHARD MANO. A SUZE, L'AN DERNIER

Plusieurs des partisans Italiens nous ont reparlé de ce discours qui les avait beaucoup touchés. Il nous a donc paru sympathique de le faire connaître à tous.

Suze, 25 Avril 1987

Mesdames, Messieurs,
Chers Partisans des vallées de SUZE.

En ce jour de solennité de la fête nationale de l'ITALIE, nous sommes venus, avec une délégation conduite par le Colonel LANVIN-LESPIAU, notre ancien chef et Président National, vous apporter le Salut fraternel des anciens résistants du Maquis de l'OISANS.

Ce n'est pas le moment, ni le lieu, de faire des civilités entre vivants, mais d'adresser un indéfectible et déférent hommage à celles et ceux qui ont donné leur vie pour que nous puissions vivre libres.

C'est pour cela qu'à l'image du poète nous leur demandons : "...Où dormez-vous? Pour vous sourire, où peut-on se mettre à genoux? Héros qui voliez au martyr et qui l'avez souffert pour nous..."

Le sang de vos pères et aïeux a été mêlé à celui des nôtres dans les eaux de la Marne, comme celui des nôtres a rougi LA PIAVE.

Le sacrifice suprême enduré par les partisans résistants des vallées de SUZE et de la péninsule n'a d'égal que celui consenti par les résistants de l'OISANS et des maquis de FRANCE ; tant de morts pour que nous puissions vivre libres !

Cette liberté si chèrement acquise et fragile à conserver, vacille sous les coups de boutoir de ceux qui s'en prennent encore aujourd'hui aux bienfaits de notre civilisation occidentale, en sapant les fondements de nos démocraties.

A ceux-là nous disons non ! Car notre serment est inscrit en lettres d'or sur les plis de notre emblème "La liberté

ou la mort" et nous savons que nous sommes ensemble pour défendre et transmettre cette devise ; celle-là même que vécue et proclama face à l'humanité SPARTACUS, après avoir rompu ses chaînes.

Oui, nous sommes en parfait accord pour la Liberté, la Paix et la Fraternité.

Dans quelques instants, respectueux de l'intime conviction de chacun, nous pouvons dire que la plupart d'entre nous, aux accents martiaux de votre prestigieuse "banda musicale" de la "Citta di SUSA" allons nous rendre sous les voûtes séculaires de la cathédrale, pour une élévation du cœur et de l'esprit, tendant vers ce que nous sommes convenus de désigner, par notre commune espérance.

- Que demeure et s'amplifie l'amitié Franco-Italienne !

Et que vive à jamais l'idéal de la résistance Franco-Italienne.

. ALEXIS CUYNAT . 25 JUIN 1988

Sur la tombe d'Alexis CUYNAT et à l'initiative de son fils, le Docteur Cuynat, une plaque des Médaillés Militaires a été déposée au cimetière de Livet par M. FILLIPI, Président interdépartemental des Médaillés militaires et le Commandant GROSJEAN du maquis de l'Oisans. Une gerbe a été déposée par notre ami Louis BRUN de la Section de Livet et Gavet.

Le souvenir d'Alexis CUYNAT (alias LEVEL) restera gravé dans nos mémoires.

Encore toutes nos condoléances à sa famille, sans oublier sa fille "JO", au Maquis Secrétaire et Agent de liaison.

. VANDALISME

La plaque à la mémoire du Groupe PELLETIER apposée à RIOUPEROUX a été saccagée et détruite.

Une enquête effectuée par la Brigade de gendarmerie des Roberts a permis de retrouver les trois jeunes délinquants.



Toutes nos félicitations pour cette Assemblée qui a été celle de l'Amitié et du Souvenir



Elle s'est déroulée dans une ambiance on ne peut plus cordiale, samedi 26 mars à la Maison des sociétés de Pont-de-Claix, sous la bienveillante présidence du colonel Lanvin-Lespiau, président national.

M. Michel Couëtoux, maire de Pont-de-Claix, conseiller général, ancien résistant et membre d'honneur de la section, malgré ses lourdes charges, a consacré un bon moment de son temps pour venir saluer et souhaiter de fructueux travaux aux membres de la section : geste et démarche particulièrement appréciés de tous.

Le préposé aux débats salua la présence de Tony Seigle, président national adjoint, Maurice Didier, représentant la section de Vizille, Raymond Bornat, président de la section d'Eybens, accompagné des fidèles amis Vaglia et Pissard, Pierre Chastan, délégué départemental de l'U.F.A.C. et président de la section locale de l'U.M.A.C.

Des vœux de prompt rétablissement sont adressés aux malades et tout particulièrement à l'ami Auguste Berthaud et ouvre la séance en faisant observer une minute de silence à la mémoire des morts du maquis de l'Oisans, mais en prenant soin d'y associer tous les morts pour la liberté.

Toujours présente

Entrant dans le vif du sujet, il donne lecture du procès verbal de

l'assemblée générale du 22 février 1987, qui est adopté à l'unanimité. Le rapport d'activité 1987 relate méticuleusement les manifestations auxquelles a participé la section avec son dévoué porte-drapeau : Despiere-Corporon qui est chaleureusement félicité pour son dévouement.

En plus des manifestations officielles, la section a été présente ou représentée : lors des obsèques du colonel Costa, président de l'U.M.A.C., à l'assemblée générale de cette association amie, à l'issue de laquelle Ernest Palamini, l'argentier de la section, s'est vu décerner la médaille de l'U.F. des anciens combattants et victimes de guerre.

Le voyage de Suze, effectué dans le cadre du jumelage de la section avec les partisans italiens, a été largement commenté. Ce déplacement a été très apprécié, même par la voix de Firmin Aviles, nombreux sont les participants qui ont demandé à rééditer.

La section était représentée lors de la cérémonie anniversaire à Champ, de la mort de Rosa Marin. Elle a participé au congrès de l'AN.C.V.R., aux cérémonies commémoratives organisées pour la libération de Pont-de-Claix.

Le 21 juillet, elle était réunie au grand complet autour de sa famille avec le maire de Claix et son adjoint pour le dépôt d'une plaque

funéraire sur la tombe de Georges Tord, responsable de l'A.S. à Pont-de-Claix, assassiné en 1944 par les hordes nazies et ses sbires de la milice. Présente aussi au désert de l'Ecureuil à Seyssinet, sur les lieux mêmes de la torture et assassinat de Georges Tord et ses infortunés camarades. Sur observation de Tony Seigle, il est rappelé que la section était représentée le 26 avril à Jarrie lors de la commémoration conjointe du général de Lestrain et de Marcel Paul, ancien ministre et fondateur de l'AN.D.I.R.P. François Zanchetta rappelle la présence de la section au congrès annuel de l'association tenu à l'Alpe d'Huez le 30 août 1987.

Enfin, la section a répondu présente à l'invitation de la section de Vizille qui a su, avec brio et dignité, marquer le souvenir de l'origine du maquis par l'apposition d'une plaque de marbre sur le mur du café de M. Enrione et Mme Barbet. Cette cérémonie s'est déroulée le 19 mars 1988 à l'occasion du jubilé de la famille Ortiz.

La parole est donnée à Ernest Palamini, co-président chargé de la trésorerie. Toutes opérations de caisse et C.C.P. sont étalées scrupuleusement, et comme il se doit, grâce à la subvention communale, la générosité de ses membres et du bureau national, l'encaisse s'est ré-

véélé convenable, et quitus leur a été donné.

Au chapitre des questions diverses, assurance est donnée à notre ami Louis Franceschini sur sa prochaine promotion de croix des volontaires.

Les membres de la section ont largement débattu sur l'organisation d'une sortie. Ils ont eu l'agréable surprise, au cours de leurs travaux, de voir arriver « bon pied et bon œil » leur estimé président d'honneur, Louis Richerot, alias Tencin, qui fut le donateur du drapeau de la section. Qu'il soit remercié de son habituelle générosité. Ils furent comblés de joie par la venue, en fin de matinée, parmi eux, d'Edmond Lang qui ne cesse, comme toujours, de donner les plus beaux signes de courage. Merci « Monmon » de ton amitié.

L'assemblée générale devait par acclamations et sous double parainage introduire dans son comité d'honneur Henri Miranski, dont l'émotion était mal contenue. C.V.R., et à notre connaissance le dernier déporté à Buchenwald encore vivant domicilié à Pont-de-Claix.

Le président national tira la synthèse de tout ce qui fut dit et lança un vibrant appel à tous les anciens du maquis de l'Oisans pour qu'ils rejoignent la section, à la satisfaction de tous.

Un apéritif clôturait cette assemblée.

. SECTION PROVENCE - COTE D'AZUR
 . ASSEMBLEE GENERALE
 . 1er MAI 1988

Toutes nos félicitations à cette Section qui compte 27 anciens et amis. Nous ne pouvons passer en entier le compte-rendu de son Assemblée Générale réalisé par Jean Le Boucher.

Il a été diffusé, avec d'autres informations, à tous les camarades de cette Section sous forme d'un fascicule 15x21 de 12 pages avec une originale présentation.

Nous ne pouvons résister au plaisir d'en présenter en réduction la page de titre qui montre que Le Boucher est le "Champion du micro-ordinateur".



Extrait de l'exposé introductif du Président

Membres "Anciens":

GARRIGUE Robert et Madame - LEFORT Jean- LIBOA Jacques et Madame- LOPEZ Andrès et Madame-

Membre "Amis":

ASTESIANO Christian et Madame- AUSSÉDAT

Bureau:

BODO Raymonde - COULON Louis et Madame- GRAND René- par tous les anciens Jean LE BOUCHER et Madame- NALLET Jeanne- PIELAWSKI Raymond- et son Fils. Soit 12 membres inscrits à la Section plus, ce jour:

Excusés:

LAMBIN DE COMBREMONT Armand raison de santé
 Notre doyen d'âge MANSON Charles Grand âge.
 MANSON René nouveau membre raison de travail
 LAFLEUR Frédérik raison de santé.

Alexis CHARVET.

Jean CHAIGNON .

GROSJEAN et BORNAT, Présidents Section.

Signalons l'honneur et le plaisir que nous ont fait:

MM GLAIZE Adjoint et représentant Monsieur le Maire empêché, qui a bien voulu prendre la parole pour nous transmettre un message d'amitié de la Municipalité du PRADET, vivement applaudi par l'Assistance et remercié par le Président et le Président National LANVIN LESPIAU.

M.DUYRAT Président des Combattants Volontaires Pradet et Carqueirane

M.MAIORANA Président de la Section des Médailleurs Militaires du Pradet.

M.QUEFF Joseph Porte drapeau des M.M du Pradet.

Enfin Notre Vice-Président National, le Docteur TISSOT qui a tenu à venir nous soutenir et remercier les membres de notre Section pour leur chaleureuse amitié qui l'a profondément touché lors de son hospitalisation à Hyères en 1987.

Bien entendu, le Président de la Section remercie tout spécialement le Colonel LANVIN-LESPIAU d'avoir une fois encore eu la volonté de nous rejoindre et de sa façon si particulière de soutenir "ses troupes", raffermir la flamme de la chaleur humaine qui caractérise ces rencontres entre Anciens et Amis du maquis réunis dans le but de transmettre au futur ce que le passé a laissé de plus beau: le don de soi au moins à un moment donné de leur vie, et pour certain, la mort.

Rien ne peut mourir, disparaître, tant que le souvenir est vivant dans les esprits, quels que soient la couleur, les tendances, les convictions de chacun pourvu qu'il y ait Respect des autres. De l'autre.



. Quelques lignes de l'exposé du Président National.

Nous voici cette année encore réunis sous la houlette de notre cher Président Jean LE BOUCHER, un de nos plus valeureux combattants du Maquis au G.M.4 du Lieutenant MENTON, aujourd'hui Colonel MENTON LAMBIN, notamment au combat des Rousses qui sauvait l'Hôpital du Docteur TISSOT, du massacre.

Je regrette et nous regrettons tous que notre MENTON National ne soit pas là.

Je sais vos difficultés qui sont extrêmes: de TAVEL à NICE, de TARASCON à MENTON, via ST SATURNIN D'APT...et j'en passe..!

Prenez la carte Michelin, ou plutôt les cartes Michelin, les 80,81,83,84... et vous saurez à peu près l'implantation géographique de la Section Provence/Côte d'Azur ! Et puis, nos 20 ans sont derrière nous, de plus en plus loin,

Se va la vida !

Mais qu'importe !

Nous sommes là et bien là, avec nos amis qui nous ont rejoint...

Je salue ici la présence de Jean LEFORT, de l'Adjudaant Chef de Brigade d'ISTRES, René MANSON, le fils de notre doyen, le Capitaine MANSON de TARASCON.

. Quelques lignes du Compte-rendu de l'Assemblée.

Dépôts de Gerbes, d'abord au Monument de la Mairie, puis à la stèle du Général BROSSET

Mr le Maire, ses adjoints Messieurs GLAIZE et CHAIGNON, ont voulu comme c'est devenu la coutume- bien agréable, nous offrir un pot de l'amitié. Nous les en remercions bien sincèrement.

Une lettre leur sera adressée.

Merci aussi pour le dévouement de notre Vice Président Coulon et Madame qui m'ont aidé, avec Raymond Pielawski, à trouver toutes les solutions sur place, à l'organisation et à la réussite de cette rencontre.

Après le repas au Montcalm où nous sommes 24 autour d'une très bonne table, dans l'ambiance des bons jours et des retrouvailles, de l'amitié sincère, Vieux compagnons et amis de tous bords; nous irons ensemble nous recueillir sur la tombe de notre regretté ancien Président de Section Louis BODO, et y déposer gerbe et plaque du maquis de l'Oisans.

. CONGRES NATIONAL
. CHAMP-SUR-DRAC
. 6 NOVEMBRE 1988

C'est la Section de Vizille qui a la lourde charge de l'organisation.

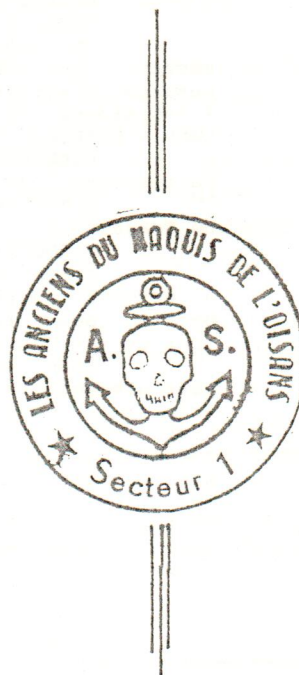
Nous savons déjà qu'il se tiendra à la Salle des Fêtes de Champ-sur-Drac.

Programme :

- . Rassemblement à 9H30
- . Congrès
- . Dépôt de gerbes
- . Vin d'honneur offert par la Municipalité
- . Repas en commun.

Chaque Président de Section va recevoir un programme détaillé ainsi que le menu et le prix du repas.

Pour toutes informations complémentaires, prendre contact avec André ROUSSET, président de la section de Vizille. Tél.76.68.09.52.



. A LA CROIX DU MOTTET, A LA STELE
DES CLOTS, AU MONUMENT AUX MORTS
DE ST BARTHELEMY-DE-SECHILLENNE.
. 21 AOÛT 1988



Récemment, avait lieu le traditionnel rassemblement des anciens et amis du maquis de l'Oisans à La Croix-du-Mottet, afin de commémorer les combats de la Libération du 22 août 1944.

Des faits d'armes qui furent commémorés, en présence des autorités et des dix drapeaux des sections et d'associations d'anciens combattants. La cérémonie a été parfaitement organisée par le commandant Serge Grosjean et notre ami Charles Silvent.

Le diplôme et la médaille de porte-drapeau furent remis à notre fidèle Michel Cusano, porte-drapeau de la section de Grenoble. La gerbe fut déposée par M. Raymond Medavit (représentant Jean-Jacques Martin, maire de Séchillienne) et par Antony Seigle-Ferrand, président national adjoint du maquis de l'Oisans.

Après la sonnerie aux morts, retentirent les accents de la Marseillaise et le Chant des partisans.

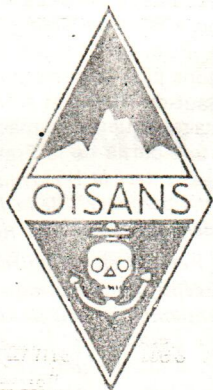
Ensuite, ce fut le rendez-vous des Clots où cinq personnes furent massacrées et quarante maisons brûlées. La gerbe a été déposée par MM. R. Medavit et Raoul Gauthier.

A Saint-Barthélemy-de-Séchillienne, se termina cette commémoration. Au monument aux morts, MM. Jourdan Strapazon et Raymond Chambaz déposèrent une gerbe.

Le service d'ordre de ces cérémonies a été remarquablement assuré par les brigades de gendarmerie de Vizille et Rioupéroux.

Un vin d'honneur, offert par la municipalité de Saint-Barthélemy, clôtura cette journée.

Parmi l'assistance, outre les personnes déjà citées, nous avons noté la présence d'Alfred Gryélec, maire de Vizille, conseiller général; M. Célestin Manin, maire d'Allemont; Albert Richard, représentant Jean-Guy Cupillard, et de nombreux anciens et amis du maquis de l'Oisans, qui n'oublient pas.



PUBLICITE

- . Atous les Anciens et Amis
- . Notre Bulletin de liaison ne peut vivre que grâce à la contribution d'un certain nombre d'amis annonceurs.
- . Rejoignez-les et si possible accordez leur la préférence.



Publicité

André Jullien, 36 ans de savoir construire en montagne. André Jullien propose des appartements en copropriété classique pas un produit financier, des mètres carrés qui ont de la valeur à Serre Chevalier et à Saint François Longchamp.

SERRE-CHEVALIER

250 km de ski
Face aux pistes
votre 2 pièces
coin montagne



380 000 F

* Existent
Studios
et 3 pièces

VALEUR SÛRE

7, av. Marcellin-Berthelot 38100 Grenoble 76 8770 44

André
Jullien

NOM

Adresse

Des vieux
mètres carrés

Tél. bur. :

Tél. dom. :



. GRENOBLE DANS LA RESISTANCE ET LA LIBERATION

Suite de l'article des
Bulletins N°13 et N°14

----- Nous retrouvons un curieux libérateur, Gary Cooper en personne, invité à Grenoble et acteur principal de "L'extravagant Monsieur Deeds", qui sera présenté à l'Apollo, un des cinémas grenoblois. "L'Apollo, le premier à Grenoble, met à profit l'autorisation de projeter à nouveau les films américains, britanniques et soviétiques. La salle était comble et de nombreux spectateurs étaient debout. Gary Cooper, si grand et si maigre, si flegmatique, ainsi que Jean Arthur, blonde et jolie, semblaient de vieux amis venus nous retrouver. Nous n'avions plus l'habitude de cet esprit fin et léger bien particulier aux comédies américaines, et nous avons pu le comparer aux plaisanteries à la mode nazie dont nous étions si abondamment pourvus.

D'autres films vont suivre, que nous attendons avec impatience : films américains encore, films français aussi, de ces metteurs en scène qui étaient l'honneur de notre cinéma, mais dont l'esprit n'était pas jugé suffisamment "collaborateur", les Jean Renoir ou les Feyder, films soviétiques enfin dont nous n'avions avant la guerre que trop peu d'occasions d'admirer la splendide tenue et l'ascension vers un art neuf."

Décidément, Grenoble était bien libre, mais ces clins d'œil d'une actualité encore dramatique ne pouvaient effacer des souvenirs pénibles, et les petites annonces de spectacles côtoyaient dans ce numéro de sobres avis de décès, annonçant la mort brutale de résistants, mais qui n'aura pas été vaine.

Le désastre du Vercors

Des résistants répartis dans de multiples groupes, des Francs Tireurs Partisans Français à l'Armée Secrète qui tenait le plateau du Vercors avec 4 000 soldats environ, un gigantesque camp retranché. Une formation que les autres réseaux, communistes ou non, jugeaient prématurée, préférant des opérations de commando à une attaque frontale vouée à l'échec, même dans les premières semaines de cet été 1944. Les communistes se plaignaient d'ailleurs que leurs troupes (les F.T.P.F.) fussent désavantagées dans la distribution des armes et autres ressources parachutées en France, au profit de formations plus conservatrices, parmi lesquelles l'A.S. En fait, il semble bien que chaque camp soupçonnait l'autre d'arrière-pensées pour le moment de la Libération. En juillet 1944, cette division des différentes forces de la résistance provoquera même une crise à Alger. Il s'en fallut alors de peu que les ministres communistes ne quittent le gouvernement De Gaulle. Cette crise fut aplanie devant l'horreur unanime soulevée par les représailles allemandes dans le Vercors reconquis. Elle devait alors rejeter les dissensions politiques dans l'ombre. Ce camp du Vercors reçoit, peu après le débarquement en Normandie du 6 juin 1944, l'ordre de mobilisation. Mais personne n'imaginait alors que le débarquement sur les côtes de Provence n'interviendrait que le... 15 août 1944, et les centaines de volontaires qui affluent dans le Vercors, abandonnent leur ferme, leur emploi, les femmes ou leurs enfants, alors qu'ils sont déjà condamnés. Dès le 13 juin, une colonne allemande d'environ 400 hom-

mes se dirige vers Saint-Nizier, la bataille du Vercors vient de débuter, mais ces volontaires d'une impossible guerre ne pourront résister contre 15 000 soldats parfaitement entraînés et équipés. Leurs consignes sont de "ratissier le Vercors avec méthode, de trouver les bandes terroristes dispersées dans leurs refuges et de les exterminer complètement... de détruire leurs repaires et leurs dépôts afin de rendre impossible à l'avenir une réinstallation de l'ennemi dans le Vercors", révéleront les archives militaires allemandes. Les nazis s'acquitteront à l'excès de cette tâche et massacreront 840 Français dont 639 maquisards. Mais qui (et pourquoi) a donné l'ordre de ne pas envoyer les renforts promis aux maquisards pour les sauver ?

Ce fut pourtant cette grande bataille perdue qui marqua paradoxalement la première étape de la Libération de Grenoble. Le maquis du Vercors décimé, les troupes allemandes espèrent désormais anéantir le maquis de l'Oisans. Il s'est illustré dans les attaques de petits postes isolés ou de convois à Pont-de-Claix, Jarrie, Rochetaillée, Vif ou La Croix Rouge. Puis, fort de ces premiers succès, il a su attaquer des garnisons plus importantes à Saint-Jean-de-Maurienne, à Uriage, au Saut-du-Moine et à l'Abbaye. Mais désormais, la poignée de volontaires aguerris du maquis de l'Oisans va devoir prouver qu'elle est une partie de la France en guerre. "Elle acceptera carrément la bagarre avec la Wehrmacht à partir du 7 août, ses troupes d'élite, ses "Alpenjäger" de la 157^e division alpine, ses Mongols, ses Ukrainiens qui voulaient nous réduire comme ils venaient de liquider le Vercors en 48 heures... Nous nous sommes battus, reculant sans répit, contre-attaquant sans cesse en embuscades sur les arrières ennemis, interdisant aux Boches le libre passage vers l'Italie, par le Lautaret, et l'enlèvement des stocks immenses de magnésium, d'aluminium, de carbure des usines d'AFC d'Ugine ou de la CUA...", se souvient le capitaine Lanvin dans son auberge. "Nous avons finalement pu tenir dans la vallée de l'Eau d'Olle, gardant notre la route du Glandon, isolant la Maurienne, malgré les bombardements d'aviation, d'artillerie, de mortiers, pour nous jeter le 20 août sur les "Fritz", à l'approche de la 7^e armée américaine, et enfin les talonner dans leur décrochage, les bloquer au Péage-de-Vizille le 22 août et pénétrer en vainqueurs le soir..." Le capitaine Bois-Sapin, avec d'autres officiers, recevait alors dans l'après-midi du 21 août 1944 l'ordre d'occuper Grenoble avec ses 756 maquisards de la section B. Ils allaient enfin pouvoir combattre en soldats et sortir de l'ombre de la clandestinité, dans une discipline à la fois ferme et amicale.

Les collaborateurs s'amusaient la veille encore

La nouvelle de l'insurrection ne surprend aucun des responsables parfaitement informés, d'autant plus que durant cet été 1944 qui sera celui des grands drames, Grenoble sent que l'issue des combats est proche. Mais les vers du "Chant des Partisans" des clandestins Kessel et Druon composés à Londres ("Ami si tu tombes, un ami sort de l'ombre, à ta place...") étaient toujours d'une cruelle réalité à Grenoble jusqu'à la nuit du 21 au 22 août 1944. Il suffit de se souvenir de la "Saint-Barthélémy grenobloise" de l'automne 1943.

Suite dans le
prochain bulletin

. C'est grâce à l'aimable autorisation du périodique "Les Affiches de Grenoble et du Dauphiné" et plus particulièrement de Mme Charles Hemery et de l'auteur, M. Patrick Chabot, que nous pouvons publier ce fac-similé de l'article des "Affiches".

I.S.S.N. : 0990 - 1965 Dépôt légal : 3ème trimestre 1988

DIRECTEUR DE PUBLICATION : Colonel André LANVIN-LESPIAU

33, Avenue Albert 1er de Belgique

38000 GRENOBLE - Tél. : 76.43.35.29.

REDACTION : Paul DUPUIS-DELISLE - La Ronzière. Le Pinet/St martin d'Uriage

38410 URIAGE - Tél. : 76.89.76.99.